



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

OSO

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

OSMAN, voyez OTHMAN.
 OSMOND, (S.) né en Normandie d'une famille noble, joignit à une grande connoissance des lettres, beaucoup de prudence, & les qualités guerrieres. Après la mort de son pere, qui étoit comte de Sèez, il distribua aux églises & aux pauvres la plus grande partie de ses revenus, & suivit l'an 1066 Guillaume le Conquerant en Angleterre. Ce prince récompensa Osmond en le faisant comte de Dorset, puis son chancelier, & ensuite évêque de Salisbury. Osmond eut la foiblesse d'entrer dans le parti de ceux qui, par complaisance pour le roi, s'étoient déclarés contre S. Anselme; mais bientôt après il ouvrit les yeux, & pénétra d'un sincere repentir, il voulut recevoir l'absolution de S. Anselme lui-même. Il corrigea la Liturgie de son diocèse, la purgea de plusieurs termes barbares & grossiers, fixa les rites qui étoient incertains, suppléa à ce qui manquoit, & mit tout dans un ordre commode. Cette Liturgie ainsi corrigée, devint dans la suite celle de presque tout le royaume d'Angleterre. Ce prélat, également recommandable par ses connoissances & par son zèle, mourut en décembre 1099, & fut canonisé 350 ans après par le pape Calixte III.

OSORIO, (Jerôme) natif de Lisbonne, apprit les langues & les sciences à Paris, à Salamanque & à Bologne, & devint archidiacre d'Evora, puis évêque de Silves & des Algarves. L'infant don Louis, qui lui avoit confié l'éducation de son fils, l'en récompensa en lui procurant ces dignités. Ce sa-

vant s'exprimoit avec tant de facilité & d'éloquence, qu'on le surnomma le Cicéron de Portugal. Il mourut à Tavila dans son diocèse, le 20 août 1580, à 74 ans, en allant appaiser une sédition qui s'y étoit élevée. Ses mœurs & son érudition justifient l'estime dont les rois de Portugal l'honorèrent. Il nourrissoit dans son palais plusieurs hommes savans & vertueux. Il se faisoit toujours lire à table, & après les repas, il recueilloit les sentimens de ses convives sur ce qu'on avoit lu. On a de lui: I. *Des Paraphrases & des Commentaires* sur plusieurs livres de l'Écriture-Sainte. II. *De Nobilitate civili.* III. *De Nobilitate Christianâ.* IV. *De Gloriâ.* D'Alembert a prétendu que c'étoit un larcin fait à Cicéron, & que le traité *De Gloriâ* de cet orateur, que nous n'avons plus, étoit celui qu'Osorio a publié; il ajoute que plusieurs morceaux de ce traité paroissent au-dessus du style ordinaire de cet évêque: mais cela prouve précisément combien peu d'Alembert se connoissoit en style, & avec quelle légèreté il calomnioit les hommes célèbres, infiniment éloignés des petits moyens qui formoient la politique de cet académicien. V. *De Regis institutione.* VI. *De rebus Emmanuelis, Lusitania Regis, virtute & auspicio gestis, Libri XII,* 1575, in-fol., Lisbonne, traduit en françois par Simon Goulard, sous le titre d'*Histoire de Portugal*, 1581-1587, in-fol. & in-8°. VII. *De Justitiâ cœlesti.* VIII. *De Sapientiâ,* &c. Tous ces ouvrages, qu'on peut lire avec fruit, ont été recueillis & imprimés à Rome en 1592, en 4

tom. in-fol.; cette édition est fort rare. Jérôme Osorio, son neveu, & chanoine d'Evora, a écrit sa *Vie*.

OSSAT, (Arnaud d') né en 1536 à Castagnabere, petit village près d'Auch, de parens pauvres, se trouva sans pere, sans mere & sans bien à l'âge de 9 ans. Il ne dut son élévation qu'à lui-même. Placé au service d'un jeune seigneur de son pays, appelé *Castelnau de Magnoac*, de la maison de Marca, qui étoit aussi orphelin, il fit ses études avec lui; mais il le surpassa bientôt & devint son précepteur. On les envoya à Paris en 1559, & on y joignit deux autres enfans, cousins-germains de ce jeune seigneur. D'Ossat les éleva avec soin jusqu'au mois de mai 1562, que, leur éducation étant finie, il les renvoya en Gascogne. Il acheva de s'instruire dans les belles-lettres, apprit les mathématiques, & fit à Bourges un cours de droit sous Cujas. De retour à Paris, il suivit le barreau, & s'y fit admirer par une éloquence pleine de force. Ses talens lui firent des protecteurs, entr'autres Paul de Foix, pour lors conseiller au parlement de Paris. Il obtint, par leur crédit, une charge de conseiller au présidial de Melun. Ce fut alors qu'il commença à jeter les fondemens de sa fortune. Paul de Foix, devenu archevêque de Toulouse, & nommé ambassadeur à Rome par Henri III, emmena avec lui d'Ossat, en qualité de secrétaire d'ambassade. Après la mort de ce prélat, arrivée en 1584, Villeroy, secrétaire-d'état, instruit de son mérite & de son intégrité, le chargea des

affaires de la cour de France. Le cardinal d'Est, protecteur de la nation françoise, le fut aussi de d'Ossat. Le roi lui fit offrir une charge de secrétaire-d'état, qu'il refusa avec autant de modestie que de sincérité. Henri IV dut à ses soins sa réconciliation avec le Saint-Siege & son absolution, qu'il obtint du pape Clément VIII. Ses services furent récompensés par l'évêché de Rennes, par le chapeau de cardinal en 1598, enfin par l'évêché de Bayeux en 1601. Après avoir servi sa patrie en sujet zélé & en citoyen magnanime, il mourut à Rome en 1604, à 67 ans. Le cardinal d'Ossat étoit un homme d'une pénétration prodigieuse. Il fut allier, dans un degré éminent, la politique avec la probité, les grands emplois avec la modestie, les dignités avec le désintéressement. Nous avons de lui un grand nombre de *Lettres*, qui passent, avec raison, pour un chef-d'œuvre de politique. On y voit un homme sage, profond, mesuré, décidé dans ses principes & dans son langage. La meilleure édition est celle d'Amelot de la Houssaye, à Paris, en 1698, in-4°, 2 vol. & in-12, 5 vol. Le cardinal d'Ossat, disciple de Ramus, composa dans sa jeunesse, pour la défense de son maître, un ouvrage sous ce titre: *Expositio Arnaldi Ossati in disputationem Jacobi Carpentarii de methodo*, 1564, in-8°. Lors de cette composition, d'Ossat ne connoissoit pas encore toute la méchanceté de Ramus, qui ne prit les armes de la révolte que 3 ans après l'impression de cette piece. Elle ne regardoit d'ailleurs que des disputes grammaticales.